

Lignin 2019 , acte V : week-end fin septembre

Par Guy Demars complété par Philippe et Alain

participants : Philippe Audra, Guy Demars, Alain Staebler

La frustration liée au tour à la con joué par le gouffre et par les pannes répétitives du matériel, nous a incité à organiser une attaque en règle le plus tôt possible. Un échange de mail à permis de réaliser rapidement ce week-end.

Vendredi 27 septembre

Je pars vers 9h00 après avoir acheté de la viande fraîche pour le soir. J'arrive vers midi à Colmars. Je croise seulement un 4x4 dans la montée et il n'y a presque pas de voitures au parking. La barrière est ouverte. Je vais faire des photos des vasques de la Lance. Je monte jusqu'à Bressange où je me gare à la place habituelle. Je mange rapidement pour partir vers 13h00. Je ne prends pas le sentier habituel car je vais directement à la cabane du Carton. Le sentier qui monte aux cabanes de Mouriès est parfois balisé en jaune. Il rejoint le sentier RG peu après le torrent du ravin de Mouriès. Le sentier monte jusqu'à dépasser les contreforts du sommet de la Mole. Je m'arrête de temps en temps pour prendre des photos.



Le Cairas, la Cougnasse et la bare nummulitique

J'arrive à la cabane du Carton vers 14h40. Je n'aurais croisé qu'un seul randonneur, le plateau se désertifie à l'approche de l'hiver. Je vide mon sac, sauf ce qui doit aller au Lignin. Je pars pour la perte. Au passage, je jette un coup d'œil au WC, tout est nettoyé. Je n'ai pas de souci pour trouver la clé et ouvrir les portes. Je vide le gouffre. Je laisse pailles et matos sur place et je récupère deux duvets et le réchaud. Je rentre au Carton en promenant.

Je profite des derniers rayons de soleil (si si, il va bientôt passer derrière la montagne) pour faire une sieste allongé dans les hautes herbes (il n'y a pas de tique à cette altitude).

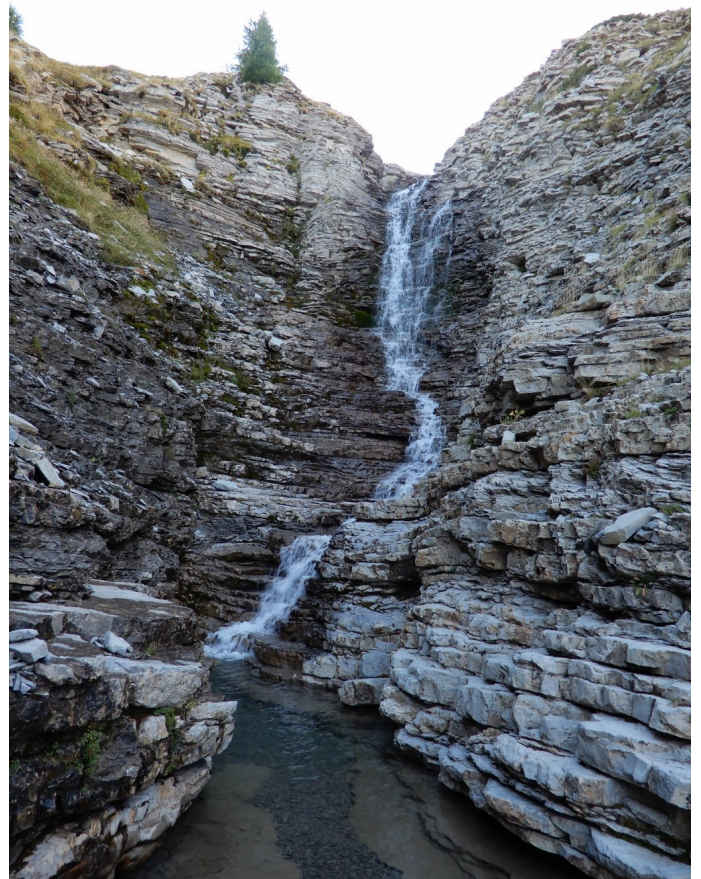


Rencontre avec Merlin



Mini canyon dans les marnes, influence de la fracturation

Je descends voir les cascades. Il y a deux dépressions juste avant le canyon. Je suis le canyon jusqu'à la première cascade. Il semble que ce soit là qu'on traverse le nummulitique. Le pendage va vers le Carton. Je contourne les cascades rive droite et je descends dans le ruisseau. Je m'avance pour prendre des photos du haut de la grande cascade. Je remonte ensuite sur le flanc du vallon pour photographier l'autre montée. Je rentre au Carton en ramassant du bois. J'allume le poêle. Je vais m'en servir pour cuisiner car il y a trop de vent dehors pour faire des grillades. Je prépare du riz et des courgettes sautées mais j'attends que les autres arrivent pour faire griller les côtelettes.



La deuxième cascade

Alain et Philippe arrivent vers 22h20. Ils sont partis de Nice un peu avant 18 h : "Nous laissons les voitures au-dessus du gîte de Fruchière, dans l'épingle à cheveu précédent le départ du sentier. Il est déjà 20h40, il fait nuit noire, montée à la frontale. Arrivés à la cabane de Bressange, nous traversons le ruisseau, puis montons en suivant la crête : Alain avait repéré l'arrivée du sentier. En fait, on monte dans un sous-bois de mélèzes très clair, et au bout d'une centaine de mètres de dénivelé, on tombe comme prévu sur le sentier RG, un peu plus haut que Guy ce matin. Arrivés au Carton après 1h40 de montée, nous avons le plaisir de trouver les grillades sur le poêle et une platée monstrueuse de riz et de courgettes."

Samedi 28 septembre

Levé à 8h, le soleil illumine déjà la cabane, quel spectacle... Après le petit déjeuner nous rangeons un peu la cabane puis nous allons faire le décrapautage du tuyau de la source. Précision : un crapaud s'était enquillé dans le tuyau du captage et faisait bouchon ; c'était déjà arrivé il y a quelques années. Il suffit de l'extraire, de récupérer les cuisses pour les grillades, et le tour est joué.

Nous allons au gouffre où nous finissons de sortir les affaires.

La première équipe sera constituée par Philippe et Guy. J'attaque direct pendant que Philippe change la ligne électrique. Je perce un trou vers le fond et trois à droite. Philippe dégage, je me mets dans l'ancienne galerie pour tout pousser au fond. Ça a bien fonctionné, je peux repercer deux trous au fond et trois à droite. Philippe remonte, je termine mes trous et je remonte aussi pour manger un peu.

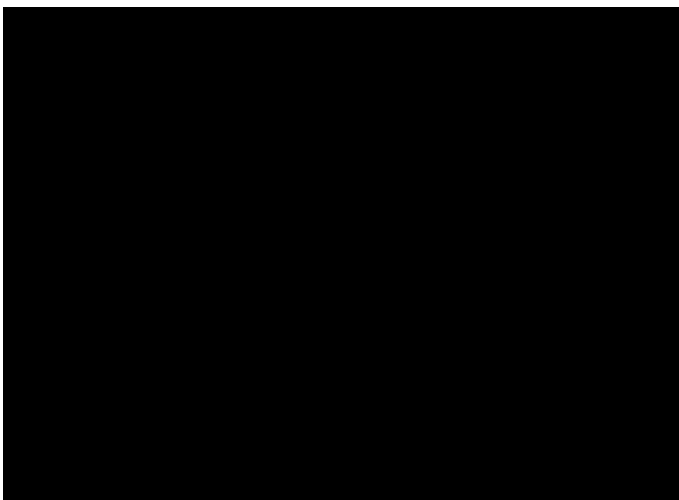
La deuxième équipe se prépare : Alain et Guy.

Alain fait deux trous pour atteindre la dalle. Nous déblayons, en enlevant des pierres on voit un trou au plancher : l'eau est proche. Alain fait encore trois trous sur la dalle. Celui vers le haut décolle une grosse lame que nous devons buriner un peu puis nous la tirons avec une sangle. Je dégage un gros bloc sur le bas, puis en face. Alain burine mais le mandrin du vieux perfo casse encore, nous tentons sans succès de récupérer les billes. Je continue à la massette et au pied de biche, j'enlève encore des blocs sur le bas. Alain repere trois trous. Philippe descend, je remonte. Ils repercent un trou car il y a un renforteur coincé. Ils dégagent puis repercent, mais la roche est pourrie, cela foire. Ça n'a pas super fonctionné, Philippe repere quatre trous à droite et un à gauche, mais là encore tout est fracturé sans se détacher.

Pendant ce temps, je range et je remonte au Carton. Je rallume le poêle et j'écris quelques lignes. Je prépare une bougie spécial phare.



Traces de crue à la salle de bain.



Sortie à la nuit noire

Phil et Alain terminent en essayant de dégager ce qui peut l'être, mais entre les veines d'argile, les fissures qui absorbent les chocs, et les filons de calcite, c'est de la nougatine façon béton.

Sortie à la nuit noire vers 20h30, nous rejoignons le Carton guidé par la torchère de Guy. Cette fois c'est saucisses de Toulouse, mais le reste du riz d'hier a là aussi la consistance du béton. La mort dans l'âme, nous cédon à la nature le reste qui aurait pu faire le pique-nique du lendemain (ou le mortier de la murette).

Dimanche 29 septembre.

Levé vers 6h45, là le jour pointe à peine...(ma politesse légendaire m'interdira de faire ici un commentaire adéquat!)

Philippe et Alain descendent, je fais la vaisselle et le ménage au Carton. Cela se traduira par un sac poubelle plein qu'il va falloir descendre.

Pendant ce temps, dans le gouffre, Philippe fait une série de trous à gauche en espérant que tout va partir. Philippe remonte pendant qu'Alain fait une nouvelle série de trous.



La cabane du Carton

Pendant que nous grignotons, un groupe de onze trialistes passe sur le sentier. Un moment plus tard, il reviennent mais en traversant la prairie ce coup-ci. Philippe monte sur la butte pour envoyer un SMS à l'ONF. Il gère le groupe en bullant au soleil, et en écoutant le chant d'un crapaud qui se planque entre les pierres de l'abri. Il range et trie le matos en préparation de l'hivernage.

Je descends rejoindre Alain qui pourtant ne s'ennuie pas. Le pont rocheux est tout fracturé. Nous nous alternons à la massette et au pied de biche : tout finit par céder. La faille continue, mais l'eau repart sur la droite. Il me semble que le courant d'air vient des deux côtés. Cela sera à déterminer avec précision avant de continuer par l'un ou l'autre des chemins.

Nous remontons tout le matériel sensible, le reste étant mis "au nettoyage" sous le pipi qui tombe du puits. En remontant, nous remarquons que le trou s'est mis à aspirer.

Nous séchons le matériel avant de le ranger et nous nous préparons à descendre.

Peu avant d'arriver à Bressange, nous rencontrons M. Roux qui coupe du bois. Nous arrivons aux baignoires vers 17 h, à Nice vers 19h30 pour Alain et Philippe et à Vedène à 20h45 pour moi

Crédit photos : Guy

Perte du Lignin

Commune de Colmars - Département des Alpes de Haute Provence

X = 6.705033E Y = 44.106785N Z = 2271m

Longueur: 93 m - Profondeur: 33 m

Topographes: Guy Demars, Marc Faverjon, Arthur Louis, Olivier Sausse 2018 - 2019

Réalisé avec Therion 5.4.1 (2017-04-18) le 30 septembre 2019

